

Présentation

Xavier Gélinas

Volume 6, numéro 2, printemps 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1024301ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1024301ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1492-8647 (imprimé)

1927-9299 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gélinas, X. (2006). Présentation. *Mens*, 6(2), 165–166.

<https://doi.org/10.7202/1024301ar>

PRÉSENTATION

Cette livraison printanière de *Mens : Revue d'histoire intellectuelle de l'Amérique française* donne un aperçu de la fécondité et de la polyvalence de notre discipline.

Éric Leroux nous rappelle d'abord, dans « L'influence du radicalisme français au Québec au début du XX^e siècle », que ni l'ultramontanisme un peu assagi, ni le libéralisme bourgeois à la mode américano-britannique ne jouissent d'un monopole dans le monde des idées québécoises d'alors. Un réel radicalisme s'exprimait et débordait les chapelles confidentielles. Par l'aile gauche du Parti libéral, certains syndicats, des loges maçonniques et des organisations comme la Ligue de l'enseignement, la gauche française faisait sentir son influence chez nous.

Jean-Christian Pleau, lui, choisit de se concentrer sur un seul périodique, *La Revue moderne*, pendant une brève période-clé de son existence, les années 1919-1920. On s'est à peine penché sur cette presse québécoise qui souhaitait, à la faveur de l'après-guerre et de la massification d'une certaine culture, rejoindre un vaste lectorat avec un contenu moins sobre que les journaux de naguère. On a encore moins tenu compte des prises de position politiques de telles revues. Dans le cas présent, c'est la question nationale qui est scrutée, notamment l'enjeu de l'indépendance du Québec. *La Revue moderne* s'affirme résolument en faveur de l'unité canadienne, et il est saisissant de constater à quel point les tiraillements de notre dernier quart de siècle s'y trouvent déjà en filigrane.

Du duel Québec-Ottawa, on change d'époque et de domaine avec l'article de Louise Vigneault sur l'artiste-peintre huron Zacharie Vincent qui, au XIX^e siècle, s'est consacré à la peinture de la tradition occidentale académique. On y décrit avec empathie et lucidité le cheminement d'une œuvre

picturale, de sa création et de sa réception. Quelle sorte d'indianité Vincent voulait-il projeter ? Quel message identitaire les Canadiens français « de souche » ont-ils voulu décoder ? Par l'art, c'est à une rencontre entre deux communautés à la fois fières et inquiètes que l'auteure nous convie.

Soulignons enfin — outre une riche moisson de compte rendus, autre indice de la vitalité de l'histoire intellectuelle — la bibliographie sur « L'histoire des droites européennes » proposée par Christian Roy. L'auteur ne se contente pas d'énumérer une liste de titres selon une classification pertinente, ce qui serait déjà fort utile pour quiconque veut étudier les assises d'une idéologie plus que jamais d'actualité. La bibliographie est précédée d'un panorama analytique du sujet à travers les pays, les langues, les concepts. Les chercheurs reliront ces pages introductives avec bonheur lorsqu'ils souhaiteront clarifier les notions et tendances de la droite.

Notre prochain numéro, celui d'automne, sera tout entier consacré à sonder le thème de la mémoire, thème polysémique s'il en est, à la jonction de l'identité, du souvenir et de la science. Il sera lancé lors du colloque « Lieux de mémoire, commémoration et identité dans la francophonie canadienne », se tenant à l'Université d'Ottawa du 15 au 17 novembre 2006 sous l'égide du Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM) et du Centre de recherche en civilisation canadienne-française.

Xavier Gélinas
Pour l'équipe de *Mens*